

# Notre technique dans les E. P. S.

---

Un camarade nous écrit :

« J'ai lu votre article sur l'Imprimerie à l'Ecole au second degré.

J'avais essayé l'an dernier, avec machine à écrire, stencil, de tirer des travaux élaborés par les élèves. J'ai fait collectionner fiches, articles de journaux. *Je dois y renoncer*. Il faudrait passer ses nuits pour regrouper les résultats, préparer des études, etc. Ou bien, il faudrait avoir peu d'élèves (et n'être pas chargé des *lettres*, de *l'histoire et géographie*, à la fois en première année (55 élèves), deuxième année (30 élèves) et troisième année (40 élèves) (voyez compositions françaises !), et disposer de fonds pour acheter une Ronéo. Mais cela suppose une réorganisation non seulement scolaire, mais sociale. »

Nous avons, dans des articles précédents, posé le problème éducatif avec une telle solidité que ces observations nous paraissent naturelles et pleines de bon sens. Dans une école primaire supérieure, pauvre et surchargée, pas plus que dans une école primaire délabrée et pleine à craquer, il ne peut s'agir de *travail pédagogique*. L'instituteur ne peut être qu'un garde mobile du genre spécial préposé au dressage des enfants. Soutenir le contraire serait mentir hypocritement et dégoûter à jamais les éducateurs des techniques nouvelles. Problème social et politique d'abord : créer des écoles, construire des locaux, trouver l'argent pour la vie et l'avenir.

Il est certain de plus que, même dans une E.P.S. favorisée au point de vue peuplement, l'introduction de nos techniques ne sera pas chose sim-

ple au début. Il y aura des tâtonnements, des erreurs, des suppléments de travail obsédants du fait qu'on manque du matériel approprié aux nouvelles techniques : fiches, livres de travail, qu'il sera difficile de modifier dans ces écoles, organisation, discipline, horaire, surtout si l'expérience n'est que fragmentaire.

Tout cela ne prouve rien, certes, contre notre technique, sinon la mal-faisance d'un régime qui impose les méthodes que nous condamnons. Nous ne nous sommes jamais fait d'illusion d'ailleurs à ce sujet : les E.P.S. sont destinées à former le cadre subalterne des administrateurs et de l'industrie. D'où nécessité de connaissances un peu plus étendues, mais nécessité aussi d'un esprit conformiste, susceptible de s'intégrer au régime qu'il doit servir.

Nos techniques libératrices ne pourront être introduites dans ces écoles que le jour où celles-ci devront former des lutteurs pour la vie nouvelle. Mais en attendant il serait souhaitable que des expériences se poursuivent çà et là pour prouver justement et l'excellence relative des techniques proposées, et la nocivité pédagogique et sociale des techniques actuelles au service du régime.

G. F.